

Évolution des dynamiques scientifiques du management public : une analyse bibliométrique

The evolution of scientific dynamics in public management: a bibliometric analysis.

Auteur 1: EDDAOUDI Faissal

Auteur 2: BOUJAMAOUI Sofyane

EDDAOUDI Faissal, (Maître de conférences habilité, MA)

Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

École Nationale de Commerce et de Gestion

Laboratoire de Recherche en Commerce et Gestion

BOUJAMAOUI Sofyane, (0009-0001-8470-9572, Doctorant, MA)

Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

École Nationale de Commerce et de Gestion

Laboratoire de Recherche en Commerce et Gestion

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : EDDAOUDI .F & BOUJAMAOUI .S (2025). « Évolution des dynamiques scientifiques du management public : une analyse bibliométrique », African Scientific Journal « Volume 03, Num 32 » pp: 1339 – 1361.



DOI : 10.5281/zenodo.17572602

Copyright © 2025 – ASJ



Résumé:

Cet article présente une analyse bibliométrique du management public sur la période allant de 2020 à 2024, réalisée à partir d'un corpus de 733 publications indexées dans la base de données Scopus et traitées avec le logiciel VOSviewer. L'objectif est de cartographier la production scientifique récente afin de comprendre la structure intellectuelle du management public, ses dynamiques collaboratives et ses évolutions thématiques.

Inscrite dans une posture épistémologique post-positiviste. Cette recherche mobilise plusieurs indicateurs bibliométriques (co-occurrence, de co-citation et de co-auteurs) afin d'identifier les relations entre mots-clés, auteurs et pays.

Les résultats révèlent une double dynamique : d'une part, la persistance de recherches liées au paradigme du nouveau management public (performance, comptabilité, le contrôle de gestion, réforme administrative, etc.) ; d'autre part, l'émergence de nouvelles approches cherchant à répondre à la complexification des relations entre acteurs publics et privés. Ces approches intègrent la notion de valeur publique à travers des formes modernes de gouvernance fondée sur la durabilité, la gouvernance collaborative, l'éthique, la participation citoyenne. Ce constat confirme un tournant post-NPM dans les travaux récents, marquant le passage d'une logique de performance instrumentale à une logique de gouvernance partagée et responsable.

Les réseaux de co-publication montrent une forte concentration géographique autour des pays anglo-saxon, avec un leadership du Royaume-Uni et des États-Unis, contrastant avec la fragmentation des collaborations internationales entre auteurs. Cette étude contribue à mieux comprendre les transformations du management public à travers l'utilisation de la bibliométrie, une méthode rigoureuse d'exploration des dynamiques scientifiques et des thématiques émergentes.

Mots clés : Management public ; Bibliométrie ; Scopus; VOSviewer ; New Public Management ; Valeur publique ; Gouvernance.

Abstract:

This article presents a bibliometric analysis of public management over the period from 2020 to 2024, carried out from a corpus of 733 publications indexed in the Scopus database and processed using the VOSviewer. The purpose is to map recent scientific production in order to understand the intellectual structure of public management, its collaborative dynamics, and its thematic evolutions.

Adopting a post-positivist epistemological stance, this research uses several bibliometric indicators (co-occurrence, co-citation, and co-authorship) to identify relationships between keywords, authors, and countries.

The results reveal a double dynamic: on the one hand, the persistence of research related to the paradigm of New Public Management (performance, accounting, management control, administrative reform, etc.); on the other hand, the emergence of new approaches seeking to respond to the increasing complexity of relationships between public and private actors. These approaches integrate the notion of public value through modern forms of governance based on sustainability, collaborative governance, ethics, and citizen participation. This finding confirms a post-NPM turn in recent studies, marking the shift from an instrumental performance logic to a logic of shared and responsible governance.

The co-publication networks show a strong geographical concentration around Anglo-Saxon countries, with leadership by the United Kingdom and the United States, contrasting with the fragmentation of international collaborations among authors. This study contributes to a better understanding of the transformations of public management through the use of bibliometrics, a rigorous method for exploring scientific dynamics and emerging themes.

Keywords: Public Management; Bibliometrics; Scopus; VOSviewer; New Public Management; Public Value ; Governance.

Introduction :

Le management public s'est progressivement affirmé comme une réalité et un nouveau champ de recherche du management, situé à l'interface du secteur public et du secteur privé (Laufer & Burlaud, 1980). Selon Bartoli (1997), il peut être défini comme : « *l'ensemble des processus de finalisation, d'organisation, d'animation et de contrôle des organisations publiques visant à développer leurs performances générales et à piloter leur évolution dans le respect de leur vocation* » (Bartoli, 1997).

En effet, la gestion publique a connu, depuis les années 1980, plusieurs réformes regroupées sous l'appellation du *nouveau management public* (Hood, 1991), qui transpose les logiques du management privé au secteur public. Selon Hood (1991) : « *Le nouveau management public est avant tout un slogan désignant un ensemble d'outils et de réformes administratives développées dans les pays de l'OCDE depuis la fin des années 1970, et accompagnant une vague idéologique favorable à l'intégration de mécanismes de marché dans l'action publique et une réduction de l'interventionnisme étatique* ». (Fallon & Ficet, 2017, p. 16).

Actuellement, le management public souligne une orientation vers des approches plus inclusives, intégrant la valeur publique qui est _selon Moore (1994, cité par Sadik, Chnigri et Slimani, 2024)_ comme un paradigme alternatif à la fois post-bureaucratique et post-concurrentiel, permettant de rompre avec les approches étroites du marché et de l'échec du gouvernement, si dominantes à l'époque de la NGP (Hefetz & Warner, 2004; Warner & Hefetz, 2008), la collaboration intersectorielle et la durabilité (Bryson, Crosby & Bloomberg, 2014).

Face à ces constats, une analyse bibliométrique de la production scientifique du champ de management public est primordiale afin d'identifier les réseaux de collaboration (auteurs, et pays), les tendances et les lacunes dans ce champ et ce pour la période allant de 2020 à 2024.

Sur le plan méthodologique, l'étude est fondée sur l'analyse d'un corpus de 733 publications issues de la base de données Scopus, et traitées à l'aide du logiciel VOSviewer. Nous mobilisons des indicateurs de co-occurrence de mots-clés, de co-citation et de co-auteurs afin de dégager les structures cognitives et relationnelles de la recherche en management public.

L'objectif de cette recherche est de proposer une analyse bibliométrique du management public sur la période de 2020 à 2024, à partir d'un corpus de 733 publications indexées dans la base de données Scopus et traitées à l'aide du logiciel VOSviewer. Cette approche quantitative vise à cartographier la production scientifique récente afin de :

- Identifier les principales thématiques, réseaux d'auteurs et pays contributeurs ;
- Comprendre la structure intellectuelle et les dynamiques collaboratives du management public ;
- Mettre en évidence les évolutions paradigmatiques, notamment la transition du NPM vers la valeur publique et la gouvernance collaborative.

Il est à signaler que le plan de l'article s'articule autour de trois grandes sections :

- La première présente le cadre épistémologique et méthodologique de l'étude, basé sur le post-positivisme comme fondement épistémologique et la démarche bibliométrique ;
- La seconde présente les résultats de l'étude bibliométrique suite à l'analyse des publications : répartition par source, auteurs, disciplines et réseaux de collaboration ;
- La troisième offre une analyse des résultats, soulignant le tournant vers le post-NPM, avant de conclure sur les apports théoriques et les perspectives de recherche futures.

1. Cadre épistémologique et méthodologique :

Le post-positivisme constitue le fondement épistémologique de cette étude bibliométrique car il offre un cadre philosophique en adéquation avec notre démarche méthodologique (Elharbaoui, E. & Ntebutse, J., 2025). Selon Guba & Lincoln, ce paradigme épistémologique reconnaît l'existence d'une réalité objective, bien que son appréhension reste partielle et provisoire, tout en valorisant la rigueur scientifique dans la quête de connaissance. (1994, cité par Elharbaoui, E. & Ntebutse, J., 2025)

Dans cette logique, nous avons adopté une approche quantitative pour analyser les publications scientifiques relatives au management public par la mobilisation de plusieurs indicateurs bibliométriques afin de rendre compte de la dynamique de la recherche. Il s'agit notamment de l'analyse des métriques de publication, de la cartographie des concepts à partir des occurrences et co-occurrences de mots-clés, ainsi que de l'examen des liens de citation et de co-citation entre auteurs et publications. Cette multiplicité des indicateurs utilisés montre la reconnaissance post-positiviste selon laquelle aucune mesure isolée n'est suffisante pour saisir toute la complexité du phénomène étudié. (Elharbaoui, E. & Ntebutse, J., 2025)

2. Méthodologie d'analyse bibliométrique :

2.1 Cadre conceptuel et évolution de la bibliométrie :

La bibliométrie se définit comme une méthode quantitative d'analyse des productions scientifiques, reposant sur l'exploitation statistique d'informations bibliographiques (auteurs, références, mots-clés, affiliations, etc.). Cette approche permet d'identifier des tendances thématiques, des réseaux de collaboration et des structures d'influence au sein des champs de recherche (Pritchard, 1969).

Aujourd'hui, la bibliométrie constitue un instrument stratégique d'observation et d'évaluation de la science, mobilisé pour cartographier les dynamiques disciplinaires, mesurer l'impact de la recherche, ou encore orienter les politiques scientifiques. Les méthodes contemporaines incluent des analyses de co-citation, de co-occurrence de mots-clés et de réseaux de collaboration, souvent visualisées à l'aide d'outils tels que VOSviewer ou Bibliometrix. Ces approches permettent d'objectiver les structures cognitives d'un champ, de repérer les auteurs influents et d'analyser les trajectoires d'évolution des thématiques scientifiques.

2.2 Démarche méthodologique de l'étude bibliométrique :

L'objectif de cette recherche consiste à mener une analyse bibliométrique des publications scientifiques portant sur le management public. Cette démarche vise à examiner les données bibliographiques issues des travaux publiés dans ce champ, en mobilisant des outils avancés d'exploration et de traitement bibliométrique, notamment Scopus et VOSviewer.

La première étape de cette analyse bibliométrique consiste à constituer une base de données regroupant l'ensemble des publications scientifiques relatives au management public. À cette fin, nous avons effectué une recherche par mots-clés (Public Management) sur la base de données Scopus pour la période allant de 2020 à 2024.

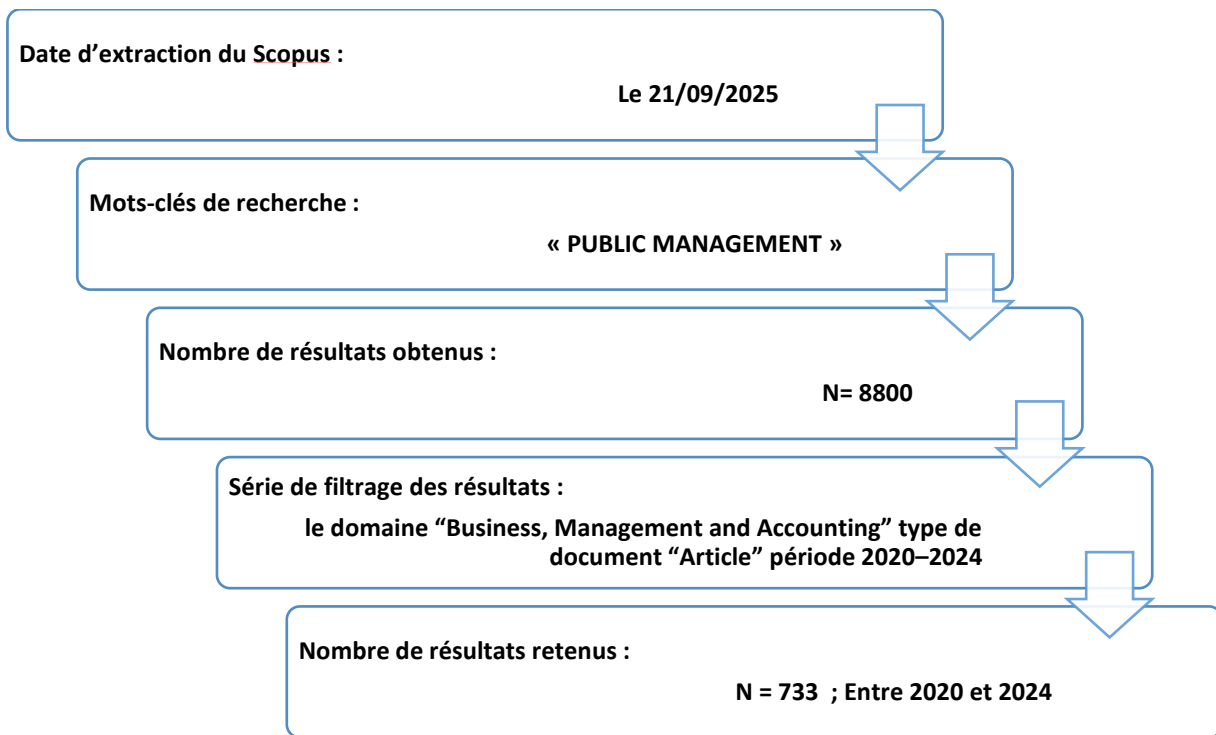
En fait, la sélection de la base de données bibliographique représente une étape méthodologique essentielle dans la conduite d'une étude bibliométrique, car elle conditionne la qualité des données collectées, la pertinence analytique et la représentativité du champ étudié. Conformément aux recommandations de la littérature en bibliométrie (Donthu et al., 2021 ; Zupic & Čater, 2015), cette recherche s'appuie sur la base de données Scopus (Elsevier), reconnue pour sa large couverture internationale, son taux élevé de mise à jour, et la standardisation de ses métadonnées. Ces caractéristiques en font un instrument privilégié pour l'analyse de l'évolution des publications scientifiques en management public.

Le choix des mots-clés a été guidé par la problématique de recherche et affiné à la suite de plusieurs tests exploratoires. La combinaison retenue, centrée essentiellement sur l'expression « public management », nous a permis d'obtenir un corpus à la fois large et pertinent, en lien direct avec notre champ d'étude.

Les résultats obtenus ont ensuite fait l'objet d'un nettoyage et d'un affinement à l'aide des filtres de recherche intégrés à Scopus, afin d'éliminer les doublons et les publications hors sujet. À l'issue de ce processus, 733 documents ont été retenus comme corpus final, jugés représentatifs et pertinents pour notre analyse.

Le processus de sélection et de constitution du corpus peut être synthétisé selon le schéma suivant :

Figure 1 : Processus de recherche et de sélection des documents sur la base de données Scopus.



Source : par nos soins.

3. Résultats de la recherche effectuée sur Scopus :

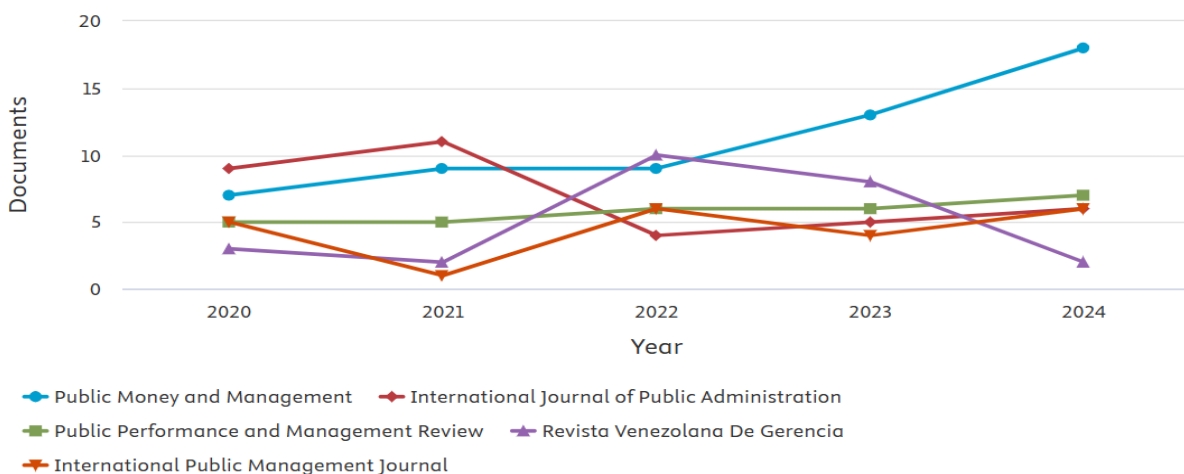
Avant de passer à l'analyse bibliométrique des documents extraits du Scopus, il est préférable de présenter une synthèse de la base de données extraite. Il est à signaler que la base de données Scopus offre plusieurs cartes visualisant la production scientifique.

Figure 2 : Répartition des documents par année et par source dans le temps

Documents per year by source

Compare the document counts for up to 10 sources.

[Compare sources and view CiteScore, SJR, and SNIP data](#)



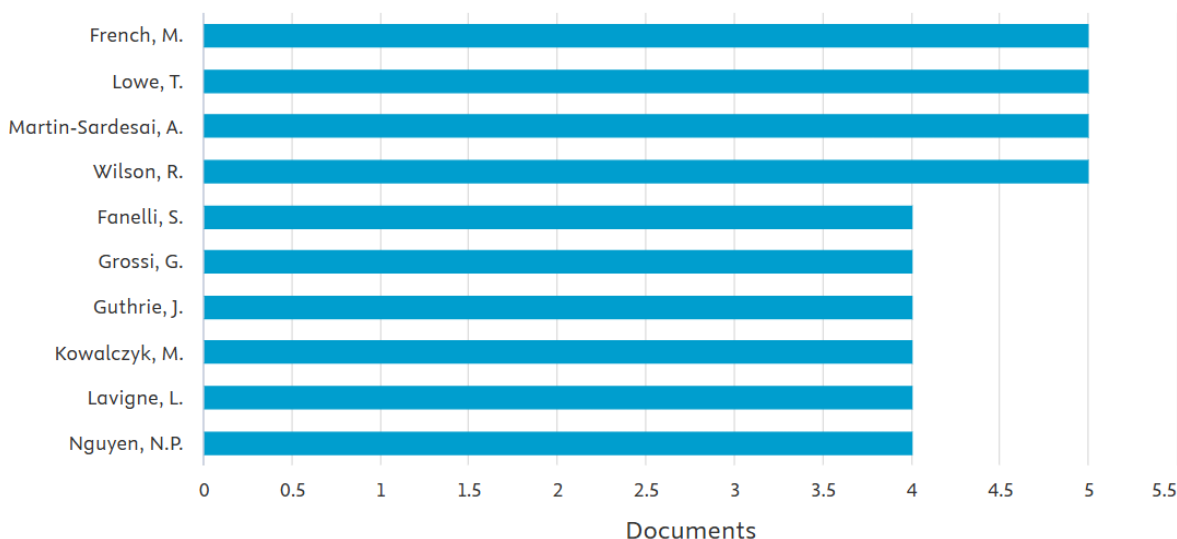
Source : par nos soins, via Scopus

Cette figure compare, pour la période allant de 2020 à 2024, le nombre d'articles publiés dans cinq revues de management public. Elle montre une recomposition nette des canaux de publication. D'abord, la revue **Public Money and Management** progresse continûment ($\approx 7 \rightarrow 9 \rightarrow 9 \rightarrow 13 \rightarrow 18$), et devient revue dominante dès 2023 puis nettement en 2024 (+11 articles vs 2020, soit $\sim +160\%$), signalant un déplacement des soumissions vers ce titre. À l'inverse, la revue **l'International Journal of Public Administration** suit une trajectoire en sifflet ($\approx 9 \rightarrow 11 \rightarrow 4 \rightarrow 5 \rightarrow 6$) : pic 2021, chute marquée en 2022, reprise modeste ensuite. La revue **Public Performance & Management Review** est la courbe la plus stable ($\approx 5 \rightarrow 5 \rightarrow 6 \rightarrow 6 \rightarrow 7$), suggérant un ancrage thématique constant dans le corpus. La revue **Revista Venezolana de Gerencia** affiche un pic ponctuel en 2022 (≈ 10) puis un reflux ($\approx 8 \rightarrow 2$), motif compatible avec un numéro spécial ou une fenêtre régionale plus conjoncturelle. La revue **l'International Public Management Journal** oscille ($\approx 5 \rightarrow 1 \rightarrow 6 \rightarrow 4 \rightarrow 6$), avec un creux en 2021 puis un retour à un niveau intermédiaire. Pris ensemble, ces profils indiquent (i) une montée en puissance de PMM comme lieu privilégié des travaux recensés, (ii) le rôle régulier de PPMR, (iii) des variations cycliques liées à des appels/numéros thématiques (RVG, IPMJ), et (iv) un déclin-reliance d'IJPA après 2021.

Figure 3 : Répartition des documents par auteur

Documents by author

Compare the document counts for up to 15 authors.



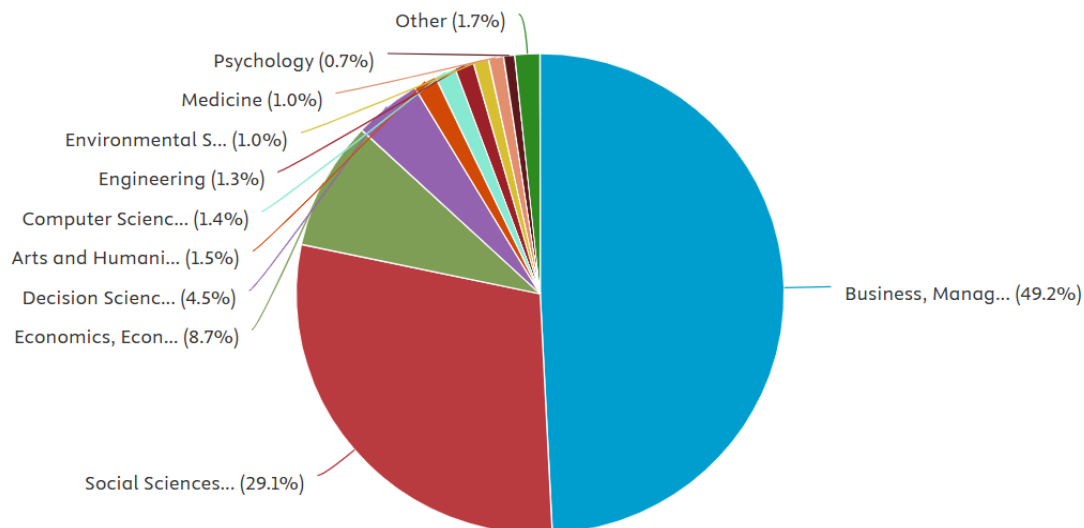
Source : par nos soins, via Scopus

Cette figure présente les auteurs les plus productifs du corpus (période étudiée : de 2020 à 2024), classés par nombre d'articles indexés dans Scopus. On observe deux niveaux : 4 auteurs en tête avec 5 publications chacun — French, M. ; Lowe, T. ; Martin-Sardesai, A. ; Wilson, R. — puis 6 auteurs

totalisant 4 publications — Fanelli, S. ; Grossi, G. ; Guthrie, J. ; Kowalczyk, M. ; Lavigne, L. ; Nguyen, N.P.. L'écart est très resserré (4–5), ce qui suggère un leadership partagé sans auteur hyper-dominant.

Figure 4 : Répartition des documents par discipline

Documents by subject area



Source : par nos soins, via Scopus

Cette figure met en évidence, pour la période de 2020 à 2024, une prédominance marquée du domaine **Business, Management & Accounting** ($\approx 49,2\%$), suivi par les **Social Sciences** ($\approx 29,1\%$). Ensemble, ces deux champs concentrent près de 80 % des publications, traduisant une orientation disciplinaire cohérente avec la thématique du management public et de l'administration. Les contributions issues de **Economics, Econometrics & Finance** ($\approx 8,7\%$) et de **Decision Sciences** ($\approx 4,5\%$) viennent compléter ce noyau central. La présence, plus marginale, de domaines tels que **Computer Science, Engineering et Arts & Humanities** (≈ 1 à $1,5\%$ chacun), ainsi que **Environmental Science et Medicine** ($\approx 1\%$ chacun), renvoie à des ancrages méthodologiques ou empiriques spécifiques, en lien avec les transformations numériques, les dispositifs techniques, ou encore les enjeux de durabilité et de santé. Dans l'ensemble, cette distribution confirme la structuration d'un cœur disciplinaire solidement articulé autour du management et des sciences sociales.

Tableau 1 : les articles les plus cités :

| Titre | Auteurs | Année de publication | Citations |
|--|--|-----------------------------|------------------|
| Knowledge management and digital transformation for Industry 4.0: a structured literature review | de Bem Machado, A., Secinaro, S., Calandra, D., Lanzalonga, F. | 2022 | 231 |
| Agile: A New Way of Governing | Mergel, I., Ganapati, S., Whitford, A.B. | 2021 | 127 |
| 1. The Politics of Open Government Data: Understanding Organizational Responses to Pressure for More Transparency | Ruijter, E., Détienne, F., Baker, M., Groff, J., Meijer, A.J. | 2020 | 113 |
| 2. Digital government units: what are they, and what do they mean for digital era public management renewal? | Clarke, A. | 2020 | 107 |
| 3. A human resource management review on public management and public administration research: stop right there...before we go any further | Boselie, P., Van Harten, J., Veld, M. | 2021 | 103 |
| 4. Strategic decision-making in public management for social development | Avila Morales, H., Palumbo Pinto, G.B., De la Cruz Rios, H.A., Ogosi Auqui, J.A. | 2022 | 102 |
| One HRM Fits All? A Meta-Analysis of the Effects of HRM Practices in the Public, Semipublic, and Private Sector | Blom, R., Kruijnen, P.M., Van der Heijden, B.I.J.M., Van Thiel, S | 2020 | 90 |

| | | | |
|---|---|------|----|
| 5. E-health for the future. Managerial perspectives using a multiple case study approach | Biancone, P., Secinaro, S., Marseglia, R., Calandra, D. | 2023 | 82 |
| Australia's COVID-19 public budgeting response: the straitjacket of neoliberalism | Andrew, J., Baker, M., Guthrie, J., Martin-Sardesai, A. | 2020 | 82 |
| How Do Citizens Assess Street-Level Bureaucrats' Warmth and Competence? A Typology and Test | <u>De Boer, N.</u> | 2020 | 76 |

Source : par nos soins, via Scopus

L'analyse des articles les plus cités pour la période allant de 2020 à 2024 révèle plusieurs dynamiques scientifiques :

D'abord, on observe une orientation vers la transformation numérique avec des travaux tels que : « Knowledge management and digital transformation for Industry 4.0: a structured literature review » et « Digital government units: what are they, and what do they mean for digital era public management renewal? » ces deux articles traduisent l'intérêt croissant de la digitalisation de la gestion publique.

Ensuite, plusieurs études soulignent un renouvellement des modèles de l'administration, la gestion publique et la gouvernance notamment l'article de Mergel et al. (2021) « Agile: A New Way of Governing », qui illustre cette tendance vers des formes plus flexibles et réactives des organisations publiques.

Par ailleurs, la question de la transparence et de la participation citoyenne demeure un pilier central du débat scientifique. En fait, l'étude de Ruijer et al. (2020) sur les données ouvertes témoigne de l'importance accordée à la redevabilité et à la légitimité démocratique des administrations à l'ère du numérique.

Les travaux de Boselie et al. (2021) et Blom et al. (2020) mettent en avant la position stratégique des ressources humaines dans la performance publique, suggérant une convergence entre les approches de management public et celles du secteur privé, tout en maintenant une spécificité liée à la mission de service public.

Enfin, la période récente, marquée par la crise sanitaire mondiale, a stimulé des recherches autour de la résilience et de la gestion de crise (Australia's COVID-19 Public Budgeting Response, Andrew et al., 2020 ; E-health for the future, Biancone et al., 2023), confirmant le rôle du management public comme champ de réflexion appliqué aux grands défis contemporains.

4. Analyse bibliométrique à l'aide de Vosviewer :

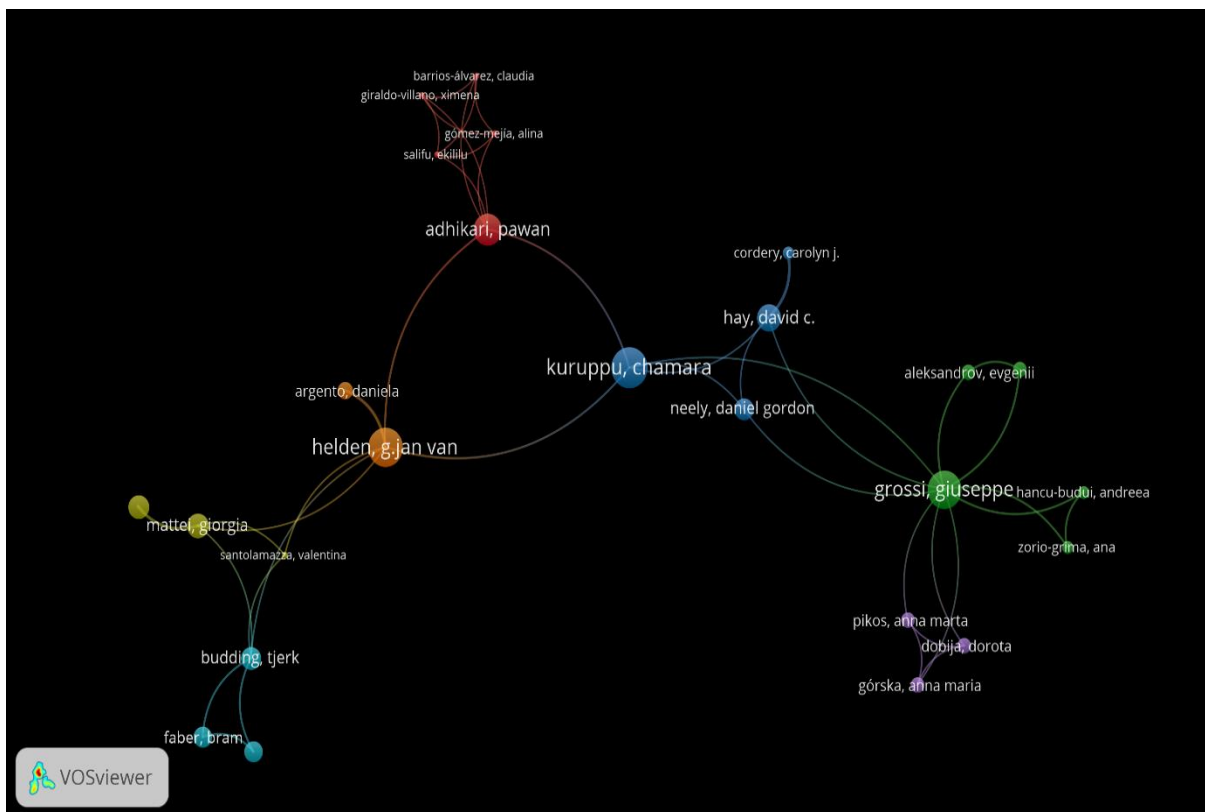
4.1 Analyse de la co-publication :

Cette partie présente une analyse de la co-publication entre chercheurs, et pays afin de mettre en lumière les réseaux et la dynamique interactionnelle en management public.

4.1.1 Analyse de la co-publication par auteur :

L'analyse du réseau d'auteurs, fondée sur le nombre de publications et de citations par article, révèle que sur 1 761 auteurs identifiés dans les 733 articles du corpus, 1 592 n'ont publié qu'un seul article cité une fois. Seuls 25 auteurs présentent une co-signature d'article.

Figure 5 : Réseau de collaboration entre auteurs



Source : par nos soins, via VOSviewer

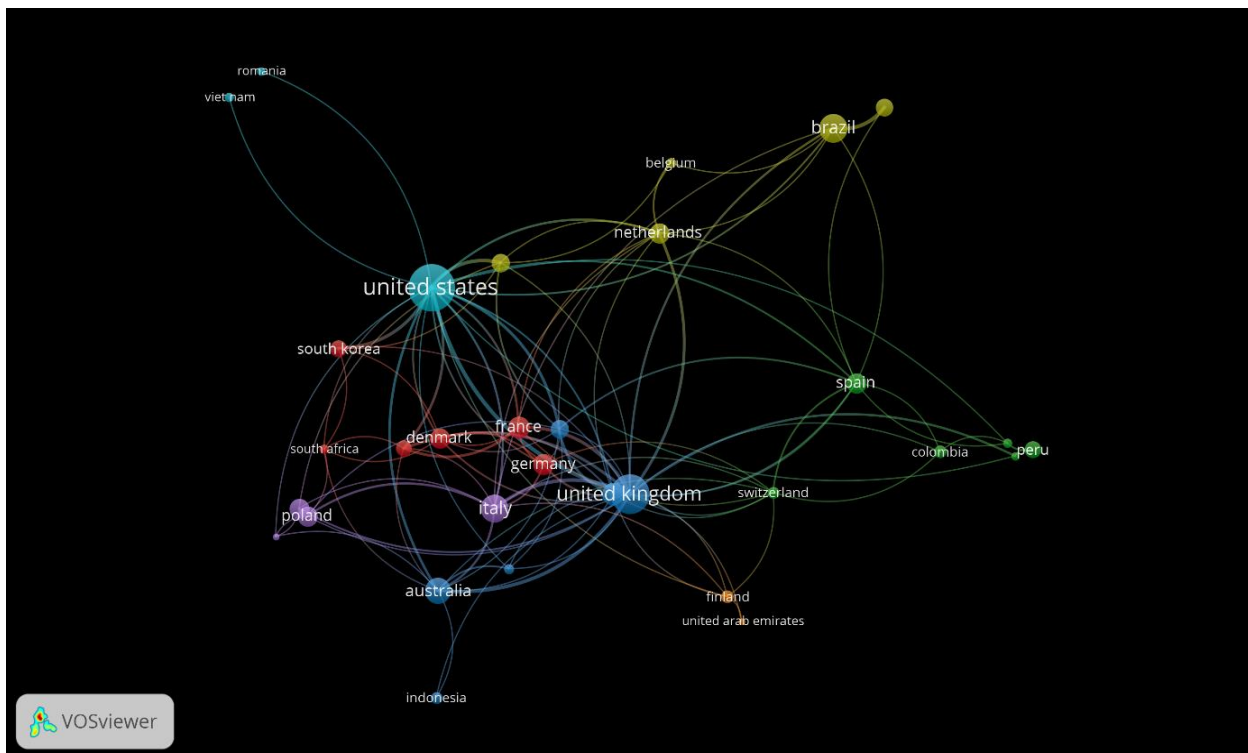
La cartographie de co-publication par auteur révèle un réseau très fragmenté : sur 1 592 auteurs retenus (condition : ≥ 1 publication et ≥ 1 citation), 25 seulement sont interconnectés ($\approx 1,6\%$). Plusieurs petites composantes coexistent : un hub vert centré sur *grossi, giuseppe* en structure étoilée, un triangle bleu autour de *hay, david c.* (*cordery* ; *neely*), un noyau rouge plus cohésif emmené par *adhikari, pawan*, et un groupe orange/jaune animé par *helden, g. jan van* (passerelle vers *argento, mattel, santolamazza, budding, faber*). Des brokers tels que *kuruppu, chamara* et *jan van helden* assurent les liaisons inter-clusters, tandis que la majorité des auteurs demeure isolée, signe d'une collaboration dispersée sur la période étudiée. Ces résultats invitent à renforcer les connexions entre hubs et à développer des projets transversaux conduits par les courtiers, de façon à densifier la structure collaborative du champ.

4.1.2 Analyse de la co-publication par pays :

Afin de mettre en évidence les collaborations scientifiques à l'échelle internationale, nous avons réalisé une analyse fondée sur les co-publications entre pays. Cette approche permet d'identifier les réseaux de recherche transnationaux et de comprendre la dynamique de coopération entre les différents pays impliqués dans le domaine du management public.

L'analyse a pris en compte l'ensemble des pays ayant contribué à au moins cinq publications, sans appliquer de seuil minimal de citations. Sur les 79 pays répertoriés dans cette étude bibliométrique, seuls 35 présentent des pays ayant publié un minimum de cinq articles. Par ailleurs, il convient de noter que parmi ces pays, seuls 32 entretiennent des liens de collaboration directe, illustrant ainsi un réseau international relativement concentré et structuré autour d'un nombre limité d'acteurs.

Figure 6 : Réseau de collaboration scientifique entre pays :



Source : par nos soins, via VOSviewer

La carte de co-publication par pays met en évidence une structure à la fois hiérarchisée et polycentrique, dominée par deux pôles principaux : les États-Unis et le Royaume-Uni. La taille de leurs nœuds et la densité de leurs liens traduisent un capital de collaboration internationale particulièrement élevé. Le Royaume-Uni joue un rôle de courtage (bridge) entre l'Anglosphère et l'Europe, irriguant des partenaires tels que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, mais aussi l'Italie, la Suisse et l'Allemagne. Les États-Unis, fortement connectés à l'Europe de l'Ouest, entretiennent également des liens notables avec la Chine et, de manière plus ponctuelle, avec le Viêt Nam et la Roumanie, révélant une capacité d'attraction au-delà des circuits traditionnels.

À l'est de la carte, deux axes linguistico-régionaux se distinguent : l'axe hispanophone (l'Espagne connectée à la Colombie et au Pérou) et l'axe lusophone (le Brésil étroitement lié au Portugal). Ces réseaux périphériques sont souvent reliés au cœur européen via les Pays-Bas et la Belgique, qui apparaissent comme des plateformes de transit au sein de l'Union européenne. Le sous-ensemble nordique (le Danemark, la Norvège, la Finlande) coopère principalement avec le noyau Royaume-Uni/Allemagne/France, tandis que l'Afrique du Sud et la Corée du Sud se greffent sur le cluster européen via le Danemark et l'Allemagne. En périphérie relative, des pays tels que la Pologne, la Hongrie, l'Indonésie ou les Émirats arabes unis présentent des degrés d'intégration plus faibles, reliés par un nombre limité d'arêtes à des hubs majeurs (le plus souvent Royaume-Uni ou États-Unis).

4.2 L'analyse de la co-occurrence par mots-clés :

L'analyse s'appuie sur un corpus de 733 articles, à partir desquels 2 597 mots-clés ont été extraits. Après un processus de filtrage visant à éliminer les occurrences les moins représentatives, 52 mots-clés apparaissant au moins cinq fois ont été retenus pour cette analyse.

Le tableau (2) présente les principales occurrences et cooccurrences (mesurées par le total link strength) des mots-clés identifiés dans le corpus. Seuls les termes apparaissant au moins cinq fois ont été pris en considération. Ainsi, sur les 2 597 mots-clés recensés — combinant ceux proposés par les auteurs et ceux ajoutés automatiquement par **Scopus** —, 52 ont été retenus, chacun présentant un minimum de cinq occurrences.

L'analyse de leurs interconnexions révèle une fréquence totale de liaison de **873**, traduisant l'intensité des relations sémantiques entre ces mots-clés. Le tableau ci-dessous regroupe l'ensemble des termes utilisés pour les analyses bibliométriques approfondies présentées dans les sections suivantes.

Afin de garantir la pertinence conceptuelle de ces analyses et d'éviter toute distorsion liée à des effets structurels non thématiques, les mots-clés correspondant à des noms de pays ont été exclus du comptage et des réseaux de co-occurrence.

Tableau 2 : Synthèse des occurrences et des cooccurrences (total link strength) des mots-clés retenus pour l'analyse bibliométrique

| Keyword | Nombre d'occurrences | Force totale des liens (Total link strength) |
|------------------------------|----------------------|--|
| <i>Public management</i> | 171 | 115 |
| <i>New public management</i> | 151 | 102 |
| <i>Public sector</i> | 113 | 96 |
| <i>Performance</i> | 52 | 40 |
| <i>Governance</i> | 42 | 36 |



| | | |
|----------------------------------|----|----|
| <i>Local government</i> | 33 | 29 |
| <i>Management</i> | 31 | 29 |
| <i>Accounting</i> | 29 | 26 |
| <i>Collaboration</i> | 28 | 21 |
| <i>Human</i> | 24 | 23 |
| <i>Innovation</i> | 24 | 21 |
| <i>Article</i> | 23 | 23 |
| <i>Health</i> | 22 | 19 |
| <i>Public value</i> | 19 | 16 |
| <i>Sustainability</i> | 17 | 14 |
| <i>Accountability</i> | 16 | 13 |
| <i>Decision making</i> | 15 | 13 |
| <i>Job satisfaction</i> | 15 | 12 |
| <i>Efficiency</i> | 14 | 10 |
| <i>Institutional</i> | 14 | 12 |
| <i>Covid-20</i> | 13 | 8 |
| <i>State</i> | 12 | 11 |
| <i>Leadership</i> | 11 | 10 |
| <i>Public service motivation</i> | 10 | 10 |
| <i>Reform</i> | 10 | 5 |
| <i>Employee</i> | 9 | 9 |
| <i>Gender</i> | 9 | 6 |
| <i>Higher education</i> | 9 | 6 |
| <i>Neoliberalism</i> | 9 | 8 |
| <i>Organizational culture</i> | 8 | 6 |
| <i>Public policy</i> | 8 | 4 |
| <i>Public procurement</i> | 8 | 8 |
| <i>Ethics</i> | 7 | 7 |
| <i>Literature review</i> | 7 | 6 |
| <i>Manager</i> | 7 | 7 |
| <i>Organization</i> | 7 | 7 |
| <i>Strategic planning</i> | 7 | 7 |
| <i>Bureaucracy</i> | 6 | 6 |

| | | |
|---------------------------------|---|---|
| <i>Digital transformation</i> | 6 | 6 |
| <i>Government</i> | 6 | 6 |
| <i>Interview</i> | 6 | 6 |
| <i>Management control</i> | 6 | 5 |
| <i>Private sector</i> | 6 | 6 |
| <i>Controlled study</i> | 5 | 5 |
| <i>Corruption</i> | 5 | 5 |
| <i>Crisis management</i> | 5 | 3 |
| <i>Evaluation</i> | 5 | 5 |
| <i>Organizational behavior</i> | 5 | 4 |
| <i>Organizational framework</i> | 5 | 5 |
| <i>Perception</i> | 5 | 4 |
| <i>Satisfaction</i> | 5 | 4 |
| <i>Systematic review</i> | 5 | 5 |
| <i>Transparency</i> | 5 | 3 |

Source : par nos soins.

La figure (7) ci-après propose une visualisation des relations de co-occurrence entre les mots-clés fournis par les auteurs et ceux enrichis par la base de données Scopus, permettant ainsi d'observer les principales associations thématiques au sein du corpus.

saillants (*collaboration* 28 ; 21, *decision making* 15 ; 13), ainsi que les dimensions de **reddition de comptes** (*accountability* 16 ; 13, *transparency* 5 ; 3). Des interfaces avec l'écosystème élargissent le champ (*public procurement* 8 ; 8, *private sector* 6 ; 6, *state* 12 ; 11, *bureaucracy* 6 ; 6, *government* 6 ; 6).

⇒ **Cluster rouge – Comportements et GRH publique :**

Ce groupe relie les facteurs humains aux résultats : *leadership* (11 ; 10), *public service motivation* (10 ; 10), *job satisfaction* (15 ; 12), *organizational culture* (8 ; 6), *organizational behavior* (5 ; 4), *satisfaction* (5 ; 4) et *perception* (5 ; 4). Les rôles organisationnels (*employee* 9 ; 9, *manager* 7 ; 7, *organization* 7 ; 7) et certains contextes (*gender* 9 ; 6, *higher education* 9 ; 6) structurent les liaisons avec *performance* et *public management*. Le secteur de santé *health* (22 ; 19) sert fréquemment de terrain applicatif.

⇒ **Cluster vert – Innovation et transformation numérique (ponts récents) :**

Innovation (24 ; 21) et *digital transformation* (6 ; 6) forment un pôle transversal, souvent couplé au cœur NPM/performance et au bloc gouvernance/valeur. *Strategic planning* (7 ; 7) et *organizational framework* (5 ; 5) indiquent l'insertion de ces changements dans des architectures de planification ; les liens vers *local government* (33 ; 29) et *health* (22 ; 19) soulignent des ancrages sectoriels.

La figure comporte aussi des étiquettes méthodologiques ou procédurales—*human* (24 ; 23), *article* (23 ; 23), *interview* (6 ; 6), *controlled study* (5 ; 5), *literature review* (7 ; 6), *systematic review* (5 ; 5). Elles sont fréquentes mais peu informatives sur le contenu conceptuel ; leur présence peut créer des hubs artificiels. Dans l'interprétation, elles sont donc distinguées des mots clé substantiels.

Les co-occurrences fortes matérialisent des couples/thèmes récurrents : *public value–sustainability* (finalités sociétales), *leadership–job satisfaction–public service motivation* (chaîne RH → performance), *accounting–management control* (outillage), *collaboration–local government/public management* (coordination), *covid-20/crisis management–performance* (contexte 2020–2021), *innovation/digital transformation–performance/health* (effets de la digitalisation).

4.2.2 Exploration approfondie des clusters et discussion des résultats :

⇒ Les thématiques dominantes de la littérature :

L'analyse du réseau sémantique fait apparaître cinq grands ensembles thématiques interreliés, chacun correspondant à un courant de recherche spécifique.

Le noyau central : performance et réforme publique :

Les termes « *public management* », « *new public management* », « *public sector* » et « *performance* » occupent une position centrale. Ce cluster illustre la continuité du paradigme du *New Public Management* (Hood, 1991), dont la logique repose sur la rationalisation, la mesure de performance et la responsabilisation des gestionnaires publics. Cependant, la proximité de termes comme *reform*, et *evaluation* révèle un renouvellement des approches : la recherche ne se limite plus à la critique du NPM, mais explore ses transformations contemporaines au regard des nouveaux enjeux publics.

La montée de la “valeur publique” et de la durabilité :

Le cluster bleu clair, dominé par les mots-clés « *public value* », « *collaboration* », « *sustainability* », et « *efficiency* », témoigne de l'émergence d'un nouveau référentiel du management public, centré sur la création de la valeur publique (Moore, 1995). Les travaux récents tendent à dépasser la logique instrumentale du NPM pour privilégier des approches collaboratives et durables de la gouvernance, intégrant les dimensions sociale, environnementale et partenariale de l'action publique (Bryson, Crosby & Bloomberg, 2014).

Les dimensions humaines et comportementales :

Un cluster rouge se distingue par des termes tels que « *leadership* », « *employee* », « *job satisfaction* », et « *public service motivation* ». Il reflète la revalorisation du facteur humain dans les organisations publiques et l'intérêt croissant pour les comportements organisationnels et la motivation des agents public. Cette orientation traduit une humanisation du management public, reconnaissant que la performance institutionnelle dépend également de la culture organisationnelle, de la satisfaction au travail et du leadership éthique.

Les mutations institutionnelles et contextuelles :

Le cluster violet, incluant les mots-clés « *reform* », « *institutional* », « *accounting* », « *covid-19* », et « *crisis management* », renvoie à la dimension contextuelle de la recherche récente. Les crises successives, notamment la pandémie de COVID-19, ont augmenté les réflexions sur la résilience organisationnelle, le pilotage en contexte d'incertitude et la responsabilité comptable et financière dans le secteur public. Ce courant met en avant une approche adaptative et réflexive du management public, intégrant la vulnérabilité systémique et la transparence institutionnelle.

La dimension éthique et réflexive de la gouvernance

Enfin, un cluster vert-jaune regroupe des concepts tels que « *ethics* », « *accountability* », et « *transparency* ». Cette composante traduit une maturation scientifique du champ, où les chercheurs adoptent des démarches systématiques et normatives pour interroger les fondements éthiques, démocratiques et épistémiques du management public.

⇒ Évolution des thématiques au fil du temps :

Sur le plan diachronique, la littérature sur le management public révèle une transition progressive entre deux phases majeures :

- Période pré-2020 : prédominance des approches centrées sur le New Public Management, la performance et la responsabilisation managériale.
- Période 2020–2024 : diversification du champ avec l'émergence de nouvelles thématiques portant sur la valeur publique, la durabilité, la collaboration intersectorielle, et les facteurs humains de la gouvernance.

Cette évolution illustre un tournant post-NPM, où le management public tend à se redéfinir selon des logiques d'apprentissage collectif, d'innovation institutionnelle et de création de sens pour les citoyens. L'analyse bibliométrique met ainsi en évidence une hybridation paradigmatique : les principes du NPM coexistent désormais avec des approches plus relationnelles, éthiques et durables, témoignant d'un champ scientifique en recomposition.

⇒ Interprétation et portée des résultats :

Les résultats obtenus confirment que le management public constitue un champ de recherche dynamique et évolutif, structuré autour d'un noyau conceptuel stable (performance, réforme, gouvernance) et de périphéries émergentes (valeur publique, durabilité, motivation, leadership). Cette pluralité thématique témoigne d'une maturation scientifique, mais aussi d'une fragmentation paradigmatique, où coexistent des logiques de performance et de valeur. L'analyse met enfin en évidence la nécessité de repenser les cadres analytiques du management public à la lumière des transformations sociétales et technologiques, en privilégiant une approche intégrée et interdisciplinaire.

Conclusion :

Cette recherche a proposé une analyse bibliométrique du management public sur la période 2020-2024, fondée sur un corpus de 733 publications indexées dans Scopus et traitées avec VOSviewer. S'inscrivant dans une perspective post-positiviste, l'étude a mobilisé une approche quantitative rigoureuse pour explorer la structure intellectuelle, les dynamiques collaboratives et les tendances émergentes de ce champ scientifique.

Sur le plan théorique, l'analyse a mis en évidence la coexistence de deux paradigmes structurants. D'un côté, le New Public Management (Hood, 1991) demeure le socle dominant de la littérature, fondé sur la performance, la reddition de comptes et la rationalisation administrative. De l'autre, un courant plus récent, centré sur la valeur publique, la durabilité et la gouvernance collaborative (Moore, 1995 ; Bryson, Crosby & Bloomberg, 2014), tend à redéfinir les finalités de la gestion publique. Cette évolution traduit une transition paradigmatique vers une approche post-NPM, orientée vers la création de valeur collective et la participation citoyenne.

Sur le plan méthodologique, la combinaison d'indicateurs bibliométriques (co-occurrence, co-citation, co-auteurs) a permis de cartographier le champ de recherche avec précision. L'utilisation de la base Scopus a garanti la fiabilité et la représentativité du corpus, tandis que VOSviewer a permis une visualisation structurée des relations entre mots clés, auteurs et pays. Cette démarche a assuré une triangulation robuste entre analyse quantitative et interprétation conceptuelle, contribuant à une lecture nuancée des résultats.

Sur le plan empirique, les résultats ont révélé une forte concentration géographique des publications autour des pays anglo-saxons (Royaume-Uni, États-Unis, Australie), reflétant leur rôle central dans la production scientifique mondiale. Les réseaux de co-publication demeurent toutefois fragmentés, soulignant la nécessité de renforcer la coopération internationale, notamment entre chercheurs d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine. L'analyse des co-occurrences de mots-clés a confirmé la persistance du triptyque « public management – new public management – public sector », tout en montrant l'essor de nouvelles thématiques telles que « public value », « sustainability », « collaboration et accountability ». En synthèse, cette étude confirme que le management public connaît une recomposition intellectuelle majeure, marquée par la transition d'un modèle centré sur la performance vers une logique de gouvernance partagée et responsable. Sur le plan théorique, elle met en évidence l'hybridation des paradigmes managériaux ; sur le plan méthodologique, elle démontre la pertinence de la bibliométrie pour saisir les dynamiques scientifiques ; et sur le plan empirique, elle révèle un champ en pleine diversification thématique et géographique.

Ainsi, le management public contemporain tend à dépasser les frontières traditionnelles du NPM pour se repositionner comme un espace interdisciplinaire, au service de la création de valeur sociétale, de la

durabilité et de l'innovation publique. Cette évolution ouvre la voie à de nouvelles perspectives de recherche, invitant à approfondir les liens entre management, gouvernance, politique publique et intelligence collective dans la transformation du secteur public mondial.

Bibliographie :

- Bartoli, A. (1997). **Le management des organisations publiques**. Paris : Dunod.
- Brookes, B. C. (1990). Biblio-, sciento-, informetrics? What are we talking about? In L. Egghe & R. Rousseau (Eds.), **Informetrics 89/90** (pp. 31–43). Amsterdam : Elsevier.
- Bryson, J. M., Crosby, B. C., & Bloomberg, L. (2014). Public value governance: Moving beyond traditional public administration and the new public management. **Public Administration Review, 74*(4), 445–456.* <https://doi.org/10.1111/puar.12238>
- Callon, M., Courtial, J.-P., Turner, W. A., & Bauin, S. (1991). From translations to problematic networks: An introduction to co-word analysis. **Social Science Information, 22*(2), 191–235.* <https://doi.org/10.1177/053901891022002003>
- Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. **Journal of Business Research, 133*, 285–296.* <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.04.070>
- Djelic, M.-L. (2004). Social networks and country-to-country transfer: Dense and weak ties in the diffusion of knowledge. **Organization Studies*, 25(7), 1047–1078.*
- Elharbaoui, E. & Ntebutse, J. (2025). Intelligence artificielle et formation universitaire : analyse bibliométrique des tendances et perspectives de recherche. *Canadian Journal of Learning and*
- Fallon, C. & Ficet, G. (2017). Crise de la démocratie et nouveau management public : discours, pratiques, instruments, Académia-l'Harmattan
- Technology / *Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie, 51(1), 1–35.* <https://doi.org/10.21432/cjlt28788>
- Guba, E. G., & Lincoln, Y. S. (1994). Competing paradigms in qualitative research. In N. K. Denzin & Y. S. Lincoln (Eds.), **Handbook of qualitative research** (pp. 105–117). Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Hawkins, D. T. (1977). Uncovering information in text: A review of quantitative studies of scientific and technical writing. **Journal of the American Society for Information Science, 28*(1), 13–22.* <https://doi.org/10.1002/asi.4630280104>
- Hood, C. (1991). A public management for all seasons? **Public Administration, 69*(1), 3–19.* <https://doi.org/10.1111/j.1467-9299.1991.tb00779.x>
- Laufer, R., & Burlaud, A. (1980). **Management public**. Paris : Dalloz, coll. « Systèmes et stratégies ».

Pritchard, A. (1969). Statistical bibliography or bibliometrics? *Journal of Documentation*, 25*(4), 348–349.

Raisig, L. M. (1962). Statistical bibliography in the health sciences. *Bulletin of the Medical Library Association*, 50*(3), 450–461.

Rostaing, H. (1996). *La bibliométrie et ses techniques**. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

Sadik, M., Chnigri, Y. & Slimani, H. (2024). De la performance à la valeur publique : un nouveau cadre de pilotage pour les services publics. *Management Control, Auditing and Finance Review (MCAFR)*, 1(1), 3-17. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11193269>

Van Eck, N. J., & Waltman, L. (2020). *VOSviewer Manual: Version 1.6.16**. Leiden : Centre for Science and Technology Studies (CWTS), Leiden University.

Zupic, I., & Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods*, 18*(3), 429–472. <https://doi.org/10.1177/1094428114562629>

Liste des figures et des tableaux :

❖ Liste des figures :

Figure 1 : Processus de recherche et de sélection des documents sur la base de données Scopus.

Figure 2 : Répartition des documents par année et par source dans le temps.

Figure 3 : Répartition des documents par auteur.

Figure 4 : Répartition des documents par discipline.

Figure 5 : Réseau de collaboration entre auteurs.

Figure 6 : Réseau de collaboration entre pays.

Figure 7 : Réseau de co-occurrences des mots-clés.

Figure 8 : Évolution des cooccurrences des mots-clés.

❖ Liste des tableaux :

Tableau 1 : les articles les plus cités.

Tableau 2 : Synthèse des occurrences et des cooccurrences (total link strength) des mots-clés retenus pour l'analyse bibliométrique.